

Célimène Daudet



Alter Ego
Mompou, Chopin



Certains œuvres ont le pouvoir de s'inscrire en nous, d'habiter notre esprit, de tourner comme une douce obsession au creux de notre oreille. Peut-être répondent-elles alors à un désir, un besoin, un appel. J'aime à croire qu'il n'y aurait pas de hasard dans cette rencontre avec une autre âme, dans le sentiment intime ressenti face à cet autre qui, comme un confident, ne parlerait qu'à nous.

Découverte il y a peu, *Damunt de tu només les flors* de Federico Mompou qui conclut cet album n'a eu de cesse de résonner en moi. Elle est comme un baume pour le cœur, une douce vibration consolatrice.

Seule pièce pour voix et piano - dans un programme par ailleurs entièrement consacré au piano seul proposant des œuvres de deux compositeurs pianistes, qui ont écrit quasi exclusivement pour leur instrument -, elle porte pourtant en elle tout ce qui m'a animée pour imaginer cet album.

Comment, de si peu de notes, peut-il se dégager une telle force émotionnelle ? Cette économie de moyens propre à Mompou, doublée d'un lyrisme bouleversant et d'une miraculeuse subtilité harmonique, crée un univers reconnaissable entre tous. Cette mélodie composée en 1942 (extraite du recueil *Combat del Somni*) en est un exemple saisissant et m'est apparue comme étant l'un des plus purs chefs-d'œuvre du musicien catalan. Sur un poème de José Janés, elle évoque une bien-aimée disparue dont le corps est recouvert de fleurs.

Le chant en lui-même – si émouvant ici, dans la langue catalane qui nous offre à entendre les sonorités qui ont modélé l'oreille de Mompou – est au fond ce que chaque musicien porte en lui. Cette quête me semble être celle que je poursuis depuis toujours : faire chanter le piano. Comment faire sonner au travers de cet instrument (dit à cordes frappées), cet « autre » extérieur à nous - notre chant intérieur ?

C'est ainsi un véritable défi, tout autant qu'une recherche fascinante et sans limite, qui pousse à toujours œuvrer pour que dans un souffle la ligne se tende, ondule, se galbe.

Cette notion de *bel canto*, cette vocalité du piano - « la plus pure des musiques » comme l'écrit André Gide -, est bien souvent associée à Frédéric Chopin. Pure, peut-être, car rattachée à aucune référence littéraire, mystique ou à toute autre forme d'art. C'est l'art du son pour lui-même.

Bien peu de compositeurs représentent avec une telle vérité l'âme du piano et sont aussi profondément identifiés à leur instrument. À un siècle d'intervalle, Chopin et Mompou semblent bien appartenir à cette même famille, de ceux qui savent écouter le piano parler et surtout chanter, ceux qui savent faire naître les plus beaux chants et les harmonies les plus ensorcelantes par le seul contact avec le clavier. Le piano, plus qu'un instrument, apparaît comme une puissante et inépuisable source d'inspiration. Les traits communs entre les personnalités des deux musiciens sont nombreux et troublants, au point que Mompou fut même surnommé Frédéric II.

En écrivant ses *Variations sur un thème de Chopin*, Mompou témoigne de son admiration pour son aîné, de son attachement à un lyrisme romantique et à la magie du son qui traverseront une grande partie de son œuvre. Le thème n'est autre que le *Prélude n° 7* de Chopin, le plus bref et le plus concis de tous, comme pour ne pas déroger à ce qui est cher à Mompou : dire l'essentiel avec presque rien.

Chacune des variations qui suit est un émerveillement d'harmonie et de vibrations sonores à la limite de l'extrême. Discret hommage à Chopin, quelques réminiscences de valse, mazurka, fantaisie-impromptu, apparaissent, telles des ombres, jusqu'à l'épilogue qui laisse dans un dernier murmure se fondre une dernière fois le thème devenu impalpable.

De *Chopiniana* (extrait de *Música callada*), émerge d'un paysage désolé le spectre du *Prélude n° 4* de Chopin. Au sujet de ce recueil extraordinaire, Mompou écrivait : « la *Música callada* cherche à exprimer l'idée d'une musique qui serait la voix même du silence. La musique gardant pour soi sa voix *callada*, c'est-à-dire « qui se tait » pendant que la solitude se fait musique ».

Enfin, les *Préludes n° 1, 5, 9* et *El Pont de Montjuïc* font également partie de la veine la plus romantique de Mompou et sont une évocation du lyrisme passionné de Chopin.

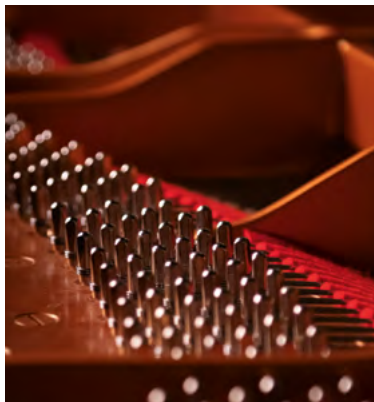
Si Mompou rend hommage à Chopin à travers des pièces d'une écriture concise et économe, j'ai choisi de plonger dans l'une des compositions les plus denses

de Chopin de par ses dimensions et son intensité émotionnelle : son emblématique *Sonate n° 3 Op. 58*.

C'est peut-être au cœur de celle-ci, dans son largo central, que s'exprime avec le plus de profondeur et d'émotion ce *bel canto* rêveur et vibrant qui parle à l'âme.

Toute l'œuvre est saisissante de beauté mélodique, de richesse harmonique et de virtuosité lumineuse, volubile et pleine d'enthousiasme, entièrement tendue vers cette merveilleuse et universelle évidence : chanter.

— Célémène Daudet



Certain pieces have the power of remaining with us, occupying our minds and running continuously like a sweet obsession in our ears. Perhaps they correspond to some need or desire within us. I like to believe that it is not a mere matter of chance when one soul meets another this way, when we feel such deep intimacy with another who, like a confidante, seems to speak to us alone. The recently discovered song *Damunt de tu només les flors* by Federico Mompou, which concludes this album, continually resonates within me. It is like a balm for the heart, a gentle consoling vibration.

The only piece for voice and piano in a programme otherwise devoted to solo piano pieces by two pianist composers who wrote almost exclusively for their own instrument, this song nonetheless contains within itself everything that inspired me in creating this album.

How can so much emotional power be expressed in so few notes? The economy of means typical of Mompou, allied with an overwhelming lyricism and a miraculous harmonic subtlety, creates an immediately recognisable universe. This song, an excerpt from the collection *Combat del Somni* composed in 1942, is a particularly striking example, and seems to me to be one of the purest masterpieces by this Catalan musician. Composed on a poem by José Janés, it speaks of a lost beloved whose body is covered with flowers.

The singing voice — so moving here, in the Catalan language that allows us to hear the very same

sonorities that formed Mompou's own ear — is at bottom the sound that every musician carries inside. It seems to me that this is the quest I have always been following is exactly this: to make the piano sing. How can I make this instrument, whose strings are struck, yield the sound of our inner song?

It is a true challenge, and a subject of fascinating and limitless research, which pushes us always farther towards a musical line that breathes as it stretches, undulates and swells.

The concept of *bel canto*, this vocal sound on the piano — “the purest of all music” as André Gide called it — is frequently associated with Frédéric Chopin. Pure, it may indeed be called, because it is not attached to any cultural reference, whether literary, mystical or any other art form. It is the pure art of sound in itself.

Very few composers reveal the soul of the piano with such truth, and are so deeply identified with their instrument. A century apart from each other, Chopin and Mompou seem to belong to the same family: those who know how to hear the piano speak, and above all sing, those who know how to give birth to the most beautiful of songs and the most bewitching harmonies through contact with the keyboard alone. More than an instrument, the piano appears as a powerful and inexhaustible source of inspiration.

The character traits shared by these two composers are numerous and troubling, to the point where Mompou was even sometimes called Frédéric II.

In writing his *Variations on a theme of Chopin*, Mompou expressed his admiration for his predecessor and his attachment to the romantic lyricism and the magic of sound that appear in so much of his work. The theme is none other than Chopin's *Prelude No. 7*, the shortest and most concise of all his preludes, as though to confirm a principle dear to Mompou: to express the essential with almost nothing.

Each of the variations that follows is a marvel of harmony, with vibrations that are sonorous almost to an extreme. In a further, discreet homage to Chopin, the variations contain reminiscences of waltzes, mazurkas, and the *fantaisie-impromptu*, which appear like shadows until the epilogue, in which the theme melts in a final murmur, becoming impalpable.

From *Chopiniana* (an excerpt from *Música callada*), there emerges from a desolate landscape the spectre of Chopin's *Prelude No. 4*. On the topic of this extraordinary collection, Mompou wrote: "*The Música callada* seeks to express the idea of a music which is the very voice of silence. Music keeps for itself its voice, *callada*, which means "silent", while solitude becomes music."

Finally, the *Prélude No. 1, No. 5, No. 9* and *El Pont de Montjuïc* also belong to Mompou's most romantic vein; all, again, evoke Chopin's passionate lyricism.

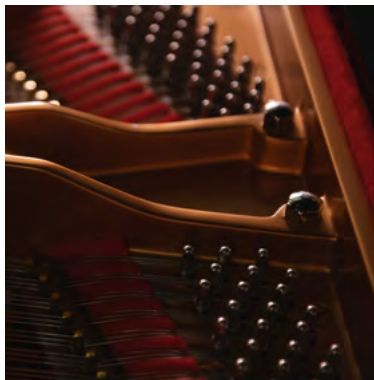
If Mompou pays homage to Chopin through pieces whose writing style is concise and economical, I chose to plunge into one of

Chopin's very densest compositions, both by its dimensions and by its emotional intensity: his emblematic *Sonata No. 3 Op. 58*.

It is perhaps at the heart of this sonata, in its central *largo*, that the dreamy and vibrant *bel canto* that speaks straight to the soul is expressed with the greatest depth of emotion.

The entire piece is stunning in its melodic beauty, its harmonic richness and its luminous virtuosity. Voluble and enthusiastic, it seems to always be reaching for that marvelous and universal evidence: singing.

— Célèmène Daudet



Célimène Daudet

Issue de deux cultures - française et haïtienne -, la pianiste Célimène Daudet est une soliste dont le jeu et l'engagement artistique sont reconnus par le public et la presse internationale. Elle se produit sur différents continents : elle a notamment été l'invitée du Carnegie Hall de New York, du Konzerthaus de Vienne, de la Philharmonie de Paris, de la Fondation Gulbenkian à Lisbonne.

On retrouve également Célimène sur la scène de grands festivals français (Festival de la Roque-d'Anthéron, Folle Journée de Nantes, Printemps des Arts de Monte-Carlo, Festival Chopin à Nohant, Piano aux Jacobins, Festival de Pâques d'Aix-en-Provence).

Ses enregistrements (chez Arion puis NoMadMusic) sont pour chaque parution toujours longuement mûris. Ils incluent notamment : *A tribute to Bach*, *l'Art de la Fugue* de Bach, *Préludes* de Debussy et Messiaen, *Messe noire* consacré aux œuvres tardives de Liszt et Scriabine, *Haïti mon amour*.

Célimène a été distinguée par le Prix international Pro Musicis et a été nommée Artiste « Génération Spedidam ». Elle a également reçu le soutien de la Fondation Safran pour la musique et a été récompensée par la médaille du Sénat. Célimène fait partie des « Franco-British Young Leader » et est par ailleurs à l'initiative du « Haïti Piano Project ». Elle est aussi professeur de piano au CRR de Paris.

A product of two cultures — French and Haitian — the pianist Célimène Daudet is a soloist whose playing and artistic commitment are equally appreciated by the public and by the international press. She has performed in various continents, having been invited to play at Carnegie Hall in New York, the Konzerthaus in Vienna, the Paris Philharmonie, and the Gulbenkian Foundation in Lisbon. Célimène can also be found in several of the major French music festivals: La Roque d'Anthéron, La Folle Journée de Nantes, Le Printemps des Arts in Monte Carlo, the Chopin Festival in Nohant, Piano aux Jacobins and the Easter Festival in Aix-en-Provence.

Each of her recordings, first with the label Arion, then with NoMadMusic, is carefully thought out. They include: *A tribute to Bach*, *The Art of the Fugue* by Bach, *Préludes* by Debussy and Messiaen, and *Messe Noire*, devoted to the late works of Liszt and Scriabine, as well as *Haiti mon amour*.

Célimène was awarded the international Pro Musicis Prize, and was named a “Generation Spedidam” Artist. She receives support from the Safran Foundation for music, and was recently awarded the Senate Medal. Célimène belongs to the “Franco-British Young Leaders”, and is at the origin of the “Haiti Piano Project”. She teaches piano at the Regional Conservatoire in Paris.



Marie-Laure Garnier

« Révélation artiste lyrique de l'année » aux Victoires de la musique classique 2021, la soprano Marie-Laure Garnier débute son parcours artistique en Guyane puis au Conservatoire à Rayonnement Régional de Paris. En 2009, elle intègre la classe de chant lyrique de Malcolm Walker au Conservatoire national supérieur de musique de Paris. Après un brillant prix de chant, elle obtient un Diplôme d'Artiste Interprète ainsi qu'un Master de musique de chambre.

Marie-Laure Garnier - nommée « Révélation classique Adami » en 2013 - est lauréate de plusieurs concours, notamment du Concours international de chant-piano Nadia et Lili Boulanger en 2017, où elle remporte le prix de la Mélodie française aux côtés de Célia Oneto Bensaïd. Elle est lauréate de la première édition du prestigieux concours Voix des Outre-mers (2019), des Académies Orsay-Royaumont et du Festival International d'Art lyrique d'Aix-en-Provence.

Elle se produit en récital sur de prestigieuses scènes nationales et internationales. Marie-Laure Garnier est une artiste engagée, au tempérament solaire et chaleureux. Désireuse de partager sa passion pour le chant, elle crée The Sharing Singers, chœur de gospel qu'elle a dirigé pendant 10 ans et avec lequel elle a donné de nombreux concerts caritatifs. Par ailleurs, elle anime des ateliers de médiation culturelle dans les établissements scolaires.

Son dernier album avec Celia Oneto Bensaïd, *Songs of Hope*, est sorti en 2022 chez NoMadMusic.

'Lyrical Artist Revelation of the Year' of the Victoires de la musique classique (The Classical Music Victories) in 2021, the soprano Marie-Laure Garnier began her artistic journey in French Guiana and then at the CRR (Regional conservatory) of Paris. In 2009, she joined the lyrical singing class of Malcolm Walker at The national superior conservatory for Music of Paris. After a brilliant vocal prize, she obtained an Artist-Performer Diploma as well as a Master's degree in chamber music.

Marie-Laure Garnier - nominated for the 'Adami Talents' Classical Revelation' in 2013 – won several competitions, including the International piano-voice Nadia and Lili Boulanger competition in 2017, with the prize for French Melody along with Célia Oneto Bensaïd. She also won the first edition of the prestigious vocal competition of the French Overseas Departments Voices (2019), the first prize of the Orsay-Royaumont Academy and the International Lyrical Art Festival of Aix-en-Provence. She performs in concerts in prestigious national and international venues. Marie-Laure Garnier also is a committed artist, with a sunny and warm disposition. Eager to share her passion for singing, she created The Sharing Singers, a gospel choir she directed for 10 years and with which she gave many charity concerts. In addition, she hosts cultural mediation workshops in schools.

Her latest album with Celia Oneto Bensaïd, *Songs of Hope*, was released in 2022 by NoMadMusic.

Federico Mompou

- | | | |
|----|----------------------------|-------|
| 01 | <i>Prélude n°1</i> | 01:59 |
| 02 | <i>Prélude n°5</i> | 02:21 |
| 03 | <i>Prélude n°9</i> | 02:37 |
| 04 | <i>El Pont de Montjuïc</i> | 06:35 |

Frédéric Chopin *Sonate n°3 en si mineur, Op. 58*

- | | | |
|----|------------------------------|-------|
| 05 | I. Allegro maestoso | 10:37 |
| 06 | II. Scherzo (molto vivace) | 03:04 |
| 07 | III. Largo | 10:22 |
| 08 | IV. Finale. Presto non tanto | 06:17 |

Federico Mompou

- | | | |
|-------|--|-------|
| 09 | <i>Música callada XV - Chopiniana</i> | 02:34 |
| 10-22 | <i>Variations sur un thème de Chopin</i> | 25:08 |

Thème. Andantino

Variation 1. Tranquillo e molto amabile

Variation 2. Gracioso

Variation 3. Lento

Variation 4. Espressivo

Variation 5. Tempo di Mazurka

Variation 6. Recitativo

Variation 7. Allegro leggiero

Variation 8. Andante dolce e espressivo

Variation 9. Valse

Variation 10. Évocation. Cantabile molto espressivo

Variation 11. Lento dolce e legato

Variation 12. Galope y Epilogo

- | | | |
|----|---|-------|
| 23 | <i>Damunt de tu només les flors, extrait de Combat del Somni</i>
<i>(Marie-Laure Garnier, soprano)</i> | 04:08 |
|----|---|-------|

<i>Total timing</i>		75:48
---------------------	--	-------

Le Théâtre Auditorium de Poitiers

En figure de proue du centre-ville, se situe le TAP - Théâtre Auditorium de Poitiers, dont l'architecture est signée Joao Carrilho da Graça. Sa salle de théâtre de 720 places et son auditorium de 1020 places constituent deux outils d'excellence au service d'une programmation pluridisciplinaire qui fait une large place à toutes les musiques.

L'exceptionnelle acoustique de l'auditorium est désormais reconnue comme l'une des meilleures d'Europe. Depuis sa création, le TAP accueille une série d'enregistrements discographiques, réalisés par les orchestres associés (Orchestre de Chambre Nouvelle-Aquitaine, Orchestre des Champs-Élysées et ensemble Ars Nova), de prestigieux solistes et ensembles de musique de chambre, dont Anne Queffélec, Vanessa Wagner, Bertrand Chamayou, Jean Rondeau, Cédric Tiberghien, Trio Wanderer, Quatuor Modigliani, Sébastien Daucé & l'Ensemble Correspondances, Amandine Beyer & Gli Incogniti, Maude Gratton & Il Convito, Damien Guillon & Le Banquet Céleste, Les Ombres, Théotime Langlois de Swarte & Le Consort...

The TAP - Theatre Auditorium of Poitiers has been designed by Joao Carrilho da Graça and is located like a figurehead of the city. Its 720 seats theatre hall and its 1020 seats auditorium allow it to feature the cultural season's programs of the Scène Nationale.

The Auditorium's exceptional acoustics are already known for being among the best in Europe. Since its creation, the Scène Nationale de Poitiers has been hosting a series of recordings by associated orchestras (Orchestre de Chambre Nouvelle-Aquitaine, Orchestre des Champs-Élysées and ensemble Ars Nova), as well as prestigious soloists and chamber music ensembles such as Anne Queffélec, Vanessa Wagner, Bertrand Chamayou, Jean Rondeau, Cédric Tiberghien, Trio Wanderer, Quatuor Modigliani, Sébastien Daucé & l'Ensemble Correspondances, Maude Gratton & Il Convito, Amandine Beyer & Gli Incogniti, Damien Guillon & Le Banquet Céleste, Les Ombres, Theotime Langlois de Swarte & Le Consort...



Célimène Daudet

Alter Ego

Marie-Laure Garnier *Soprano*

Federico Mompou

01	<i>Prélude n°1</i>	01:59
02	<i>Prélude n°5</i>	02:21
03	<i>Prélude n°9</i>	02:37
04	<i>El Pont de Montjuïc</i>	06:35

Frédéric Chopin

05-08	<i>Sonate n°3 en si mineur, Op. 58</i>	30:20
-------	--	-------

Federico Mompou

09	<i>Música callada XV - Chopiniana</i>	02:34
10-22	<i>Variations sur un thème de Chopin</i>	25:08
23	<i>Damunt de tu només les flors (Marie-Laure Garnier, soprano)</i>	04:08

<i>Total timing</i>		75:48
---------------------	--	-------

Executive Producer: **Clothilde Chalot**

Recording Producer, sound engineer:

Hannelore Guittet

Label manager: **Hannelore Guittet**

Photographer: **Bénédicte Karyotis**

Corrector: **Danièle Chalot**

Translator: **Leila Schneps**

Graphic design: **Lauriane Bellon**

